

Enfants placés, enfants volés

La lutte des grands-mères aborigènes d'Australie

Chez les Aborigènes d'Australie, qui représentent 2,50 % de la population, les traumatismes liés à la colonisation perdurent. Aujourd'hui, les Aborigènes constituent 27 % des détenus. Leur espérance de vie est inférieure de dix ans à celle des autres Australiens. Quant au taux de mortalité des enfants aborigènes, il est deux fois plus élevé que dans le reste de la population. Parmi ces statistiques affolantes, l'une d'entre elles révolte particulièrement les aînées : 34,80 % des enfants placés par les services sociaux australiens sont... aborigènes.

Texte et photos: Mélinda Trochu

Il y a d'abord une douloureuse histoire que beaucoup d'Australiens croyaient résolue. Pendant un siècle, jusqu'à la fin des années 1960, environ 100.000 enfants aborigènes (il n'existe pas de chiffre exact) ont été enlevés de force à leurs parents et placés par les services sociaux, dans une tentative d'assimilation forcée. Ces "générations volées" sont l'une des pages les plus sombres de l'histoire australienne. Le 13 février 2008, le Premier ministre, Kevin Rudd, s'est excusé officiellement au nom de l'État envers les peuples aborigènes. Depuis, beaucoup pensaient l'affaire enterrée. C'était sans compter sur le cri d'alarme de grands-mères aborigènes. En janvier 2015, plusieurs groupes de femmes se sont réunis au sein d'un collectif nommé "Grandmothers against removal" ("Grands-mères contre le placement")¹. Ces mamies de toute l'Australie crient autant qu'elles le

“La justice nous a abandonnés à de nombreuses reprises. Chaque mère aborigène, partout en Australie, a peur aujourd'hui qu'on vienne prendre son enfant.”

peuvent leur effroi et leur souffrance devant de nouvelles statistiques incroyables.

Un an avant les excuses officielles de Kevin Rudd, en 2007, 9.070 enfants aborigènes vivaient dans des familles où ils avaient été placés par les services sociaux. Ce chiffre est en augmentation constante. Les enfants aborigènes placés n'étaient que 2.419 en 1997, lors de la sortie du rapport "Bringing them home" ("Les ramener à la maison")², un moment déterminant dans la reconnaissance du système mis en place par l'Australie pour séparer les familles aborigènes et assimiler leurs enfants. Dix-sept ans plus tard, en 2014, on comptabilisait 14.991 jeunes aborigènes placés, soit 34,80 % de la totalité des 43.009 enfants âgés de 0 à 17 ans placés dans le pays³. Et tandis que les médias ont commencé à relayer les manifestations des grands-mères, les politiques peinent à écouter leurs doléances. Une quarantaine d'entre elles se sont donc donné rendez-vous le 11 février dernier à Canberra, la capitale, pour défilé.

“NOUS NE SAVIONS PAS COMMENT COMBATTRE LE SYSTÈME”

La cérémonie du feu – qui consiste à brûler des plantes pour éloigner les mauvais esprits – touche à sa fin et les photographes se placent en tête du cortège. Une centaine de personnes se sont réunies à la "tente

En quelques mots

- En Australie, des grands-mères aborigènes s'alarment du nombre croissant d'enfants de leurs communautés placés par les services sociaux.
- Ces placements, reconnus pour la plupart comme abusifs, perpétuent un chapitre terrible de l'histoire australienne: depuis le siècle dernier, plus de 100.000 enfants aborigènes ont été arrachés à leur famille et placés de force dans les foyers des colons.
- Aujourd'hui, ce sont les aînées qui portent la rage des "générations volées" et veulent briser le cycle de la violence: axelle les a rencontrées lors d'une manifestation dans la capitale Canberra.